# FOCUS sur la sécurisation de l'exercice professionnel

## LCB-FT : formez vos équipes !



# Introduction

# Introduction



**Camille BOIVIN**

**Président de la CRCC de Paris**

# Le FOCUS en quatre webinaires CAC120

AUJOURD'HUI

**WEBINAIRE 1**

**Jeudi 29 octobre**
**16h00 – 17h30**

**LCB-FT : formez vos équipes !**

**WEBINAIRE 2**

**Jeudi 12 novembre**
**17h00 – 18h30**

**Les sanctions de la H2A : analyse des dernières décisions de la commission et points d'attention**

**WEBINAIRE 3**

**Mardi 24 novembre**
**17h00 – 18h30**

**Les questions fréquemment soumises à la Commission juridique**

**WEBINAIRE 4**

**Mardi 1er décembre**
**17h00 – 18h30**

**L'articulation entre révélation au procureur et déclaration à TRACFIN**

# POUR ALLER PLUS LOIN

## RETROUVER TOUTES LES FORMATIONS SUP'EXPERTISE

Visez l'excellence

SUP EXPERTISE

L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE L'EXPERTISE COMPTABLE, DE L'AUDIT ET DU CONSEIL

**FORMATION CONTINUE**

**pour les experts-comptables et commissaires aux comptes**

Comptabilité et révision, fiscalité, juridique, exercice professionnel, doctrine, audit, social, conseil en gestion, secteurs, management…

**Une question ?**

**conseils-formation@supexpertise.fr**

# Intervenants



**Maud BODIN-VERALDI**

Vice-présidente statutaire de la CRCC de Paris



**Denis ZAGO**

Vice-président délégué de la CRCC de Paris

# Attestation CAC120



- **48 heures après chaque formation**, vous recevrez un email vous invitant à vous connecter sur le site "Attestation CAC120" et à vous identifier.

- **Répondez au questionnaire** de satisfaction et d'évaluation des connaissances dans un délai de 10 jours pour recevoir votre attestation.

- Pour obtenir l'attestation, il est essentiel d'avoir **suivi l'intégralité du webinaire**

- Pour toute question concernant une attestation, envoyez un e-mail à notre service formation : service.formation@crcc-paris.fr

# Objectifs pédagogiques

## 1 Situer vos obligations

Le décret 2026-310, la NEP 9605 et le rôle de chacun dans la LCB-FT.

## 2 Identifier client et bénéficiaire effectif

Les pièces à obtenir, les PPE, le gel des avoirs, le dossier d'acceptation.

## 3 Repérer les signaux d'alerte

Les typologies de blanchiment et ce qui doit vous interpeler dans vos cycles d'audit.

## 4 Savoir réagir

Le circuit d'alerte, la confidentialité, la déclaration à TRACFIN et la révélation.

Cette session couvre les thèmes exigés par l'art. D. 561-38-1-1 du CMF : obligations LCB-FT et **gel des avoirs**, **sanctions**, **détection** des opérations suspectes.

# Sommaire


01 Pourquoi cette formation ?

02 Comprendre le blanchiment et son cadre

03 Vigilance à l'acceptation

04 Vigilance en cours de mission

05 Déclarer, se taire, conserver

06 Cas pratiques

# Pourquoi cette formation ?

# Le décret du 24 avril 2026 en bref

**31 mai 2024**

**Directive (UE) 2024/1640**

Transposée par le décret pour son volet « registre des bénéficiaires effectifs »

**13 juin 2025**

**Loi n° 2025-532 « narcotrafic »**

Inscrit l'obligation de formation à l'art. L. 561-34 CMF

**25 avril 2026**

**Publication au JO**

Décret n° 2026-310 du 24 avril 2026

**26 avril 2026**

**Entrée en vigueur**

Dès le lendemain de la publication, sans délai de grâce

Article **D. 561-38-1-1 du code monétaire et financier**

- Il s'applique à **toutes les personnes assujetties de l'article L. 561-2**, dont les commissaires aux comptes (12° bis).
- L'obligation de formation, jusqu'ici générale, devient **précise, opposable et contrôlable**.

# Ce que dit l'article D. 561-38-1-1 du CMF



## Qui ?

Toutes les personnes qui participent à la mise en œuvre des obligations LCB-FT : signataires, chefs de mission, collaborateurs, assistants.



## Quand ?

**Dès l'embauche**, puis **de manière régulière**. Aucune périodicité fixe : elle se justifie.



## Quoi ?

Les obligations LCB-FT **et** de gel des avoirs, les **sanctions** encourues, et la **détection** des opérations suspectes.



## Comment ?

Fréquence et contenu adaptés aux **fonctions ou activités** exercées et aux **risques** auxquels le cabinet est exposé.



## Preuve ?

Documents tenus à jour pendant les fonctions **+ 5 ans**, à disposition de l'autorité de contrôle.

# Ce que cela change pour vous

## Vous êtes concernés

- Collecte des pièces d'identification
- Travaux d'audit et revue des opérations
- Supervision, signature, décision

## Vous êtes formés

- **Dès votre arrivée** au cabinet
- Puis **de manière régulière**
- Contenu adapté à **votre fonction** et aux risques du cabinet

## C'est tracé

- Attestation, programme, émargement
- Conservés **pendant vos fonctions + 5 ans**
- Contrôlables par la **H2A**

### Les 4 thèmes exigés par le décret, traités aujourd'hui

**Obligations LCB-FT**

Parties 02 à 04

**Gel des avoirs**

Partie 03

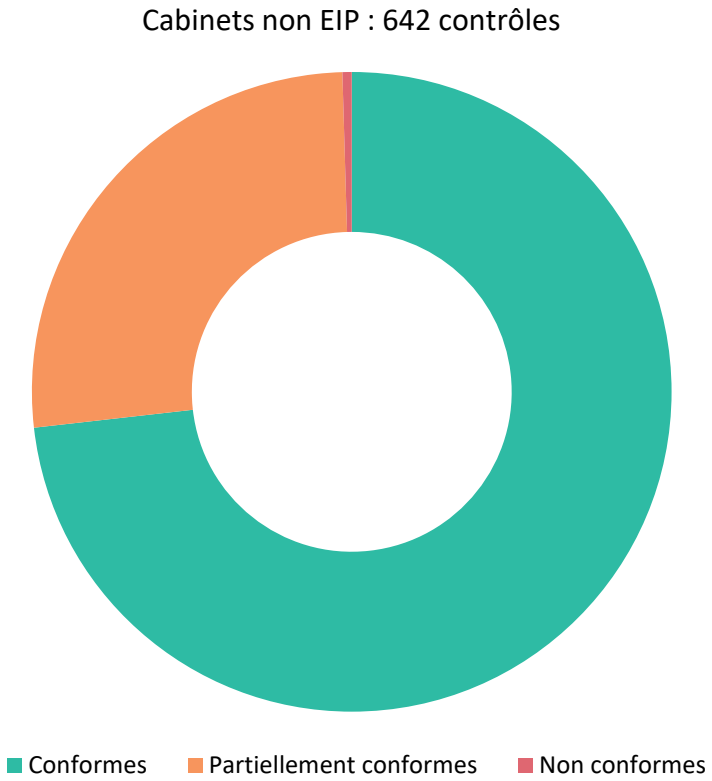
**Sanctions**

Partie 05

**Détection des opérations suspectes**

Parties 04 et 06

# Pourquoi c’est un enjeu : les constats de la H2A




**73 %**

des cabinets non EIP contrôlés jugés conformes (470 / 642)

**12 / 26**

contrôles EIP avec volet LCB-FT jugés non conformes

**7 cas**

de carences de formation LCB-FT relevés (4 EIP, 3 non EIP)

**49 cas**

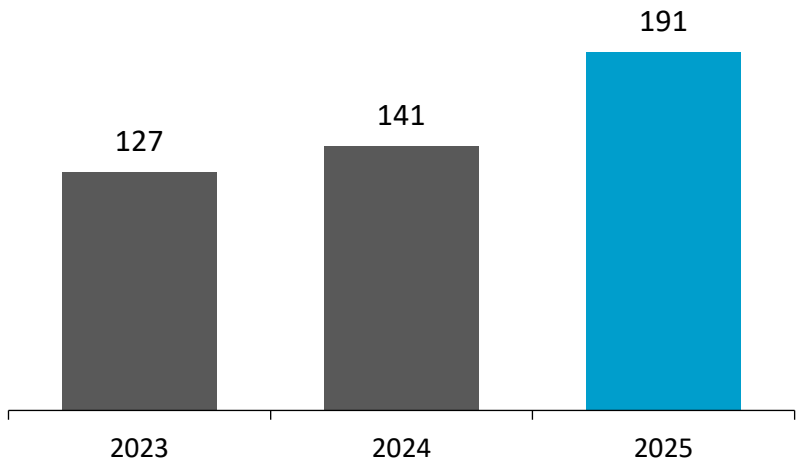
de manquements à l’approche par les risques pour les cabinets non EIP

En 2024 : **une radiation assortie d’une sanction pécuniaire** pour manquements LCB-FT.

Source : H2A, rapport annuel LCB-FT 2024 (publié le 3 décembre 2025).

# Ce que dit TRACFIN des commissaires aux comptes

Déclarations de soupçon des CAC




**+ 36 %** en un an

sur plus de **278 000** déclarations reçues par TRACFIN en 2025

Source : TRACFIN, rapport « 2025 Activité et impact

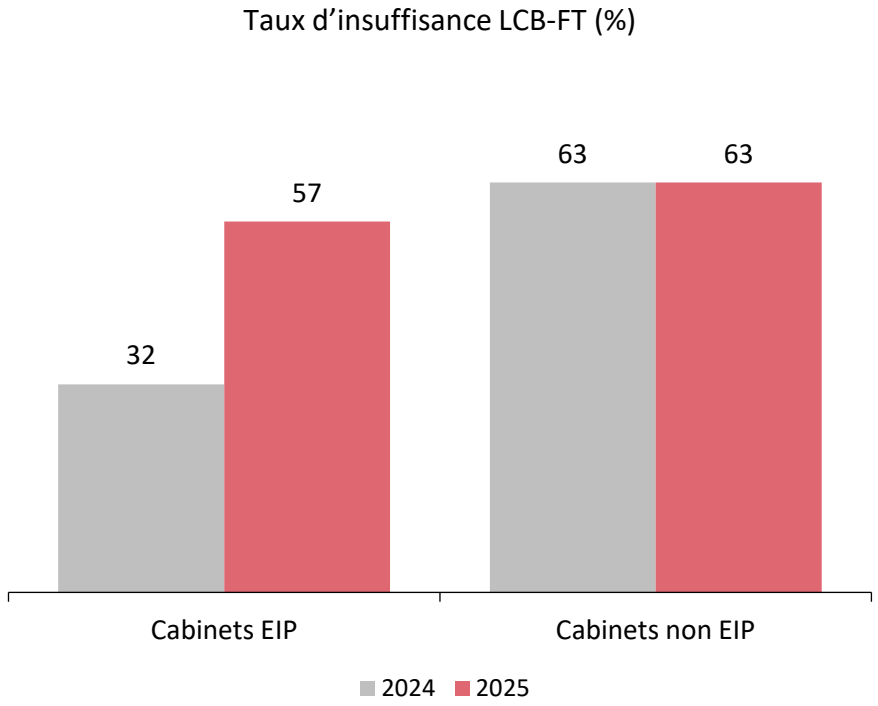
## Le constat du directeur de TRACFIN

- Une activité déclarative jugée **encore largement insuffisante** pour plusieurs professions **dont les commissaires aux comptes**

## Ce que TRACFIN attend davantage de la profession

- Détecter le **blanchiment**, l'**abus de biens sociaux** et la **fraude fiscale**, y compris dans les **organismes à but non lucratif**
- Repérer les **manipulations comptables** : marchés publics, dissimulation de difficultés pour éviter une liquidation
- Mieux **structurer** la déclaration et **étayer le soupçon** par la connaissance du client

# Contrôles H2A 2025 : ce qui est reproché aux cabinets




La méthode de calcul a changé en 2025 : comparaison à lire avec prudence.

## Manquements relevés (non EIP, 119 cabinets)

- Pas de **classification des risques** (NEP 9605)
- Pas de **formation** des signataires et des **collaborateurs**
- Pas de **correspondant TRACFIN** ni de **responsable** désigné
- Risque élevé **sans vigilance renforcée** (§ 41 et 46)

## Bonne pratique citée par la H2A

- Formation LCB-FT **obligatoire pour toutes les équipes**, associés et collaborateurs

# Comprendre le blanchiment et son cadre

# Blanchiment et financement du terrorisme

## Blanchiment

- Faciliter la **justification mensongère** de l'origine de biens ou revenus issus d'un crime ou d'un délit, ou concourir à leur placement, dissimulation ou conversion (art. 324-1 C. pén.)
- **Présomption** d'origine illicite si l'opération n'a d'autre justification que la dissimulation (art. 324-1-1)

### 1. Placement

Introduire les fonds dans le circuit financier (espèces, dépôts fractionnés)

### 2. Empilement

Multiplier les opérations pour brouiller la trace (sociétés écrans, flux croisés)

### 3. Intégration

Réinjecter les fonds dans l'économie légale (immobilier, apports, prêts)

## Financement du terrorisme

- Le sens est **inversé** : des fonds, même **d'origine licite**, servent un projet criminel
- Montants souvent **faibles** et fractionnés
- Vecteurs fréquents : associations, collectes, transferts vers des zones à risque
- La vigilance porte donc aussi sur la **destination** des fonds

# Les typologies les plus fréquentes

### Minoration du chiffre d'affaires

Espèces sur les comptes privés du dirigeant, marge inférieure à la profession, défaut de facturation

### Apports non justifiés

Comptes courants alimentés sans origine claire : réinjection d'un chiffre d'affaires détourné

### Fausses factures et TVA

Carrousels TVA (informatique, téléphonie, électronique), remboursements de crédit de TVA indus

### Prestations fictives ou surfacturées

Conseil, commissions, management fees vers des sociétés liées ou à l'étranger

### Travail dissimulé

Sous-traitance en cascade, sociétés éphémères, règlements en espèces, notamment dans le BTP

### Abus de biens sociaux

Dépenses personnelles, avantages sans contrepartie, flux vers des proches du dirigeant

**Plus de la moitié** des transmissions de TRACFIN faites à partir d'une déclaration de CAC ou d'expert-comptable sont adressées à l'**administration fiscale**.

# Cas réel :

**Dirigeant**

Français non résident fiscal, **bénéficiaire effectif** des prestataires

**Prestataires étrangers**

Sociétés en Asie et au Moyen-Orient, **liées au dirigeant**

**Société A (auditée)**

Plus de **250 M€** de charges de prestations en 3 ans

**Résultat**

Prestations inexistantes ou surfacturées ; **IS très faible**

## Les suites

- Signalements des **banques** ; note de TRACFIN au **parquet**
- TRACFIN, constatant des **manquements du commissaire aux comptes**, le signale à l'autorité de supervision (alors le H3C)

## La leçon pour nos équipes

- Réalité et prix des prestations, identité des **parties liées** : des diligences d'audit classiques
- Ce sont aussi des **points de vigilance LCB-FT**, à documenter et à remonter

# Qui fait quoi ? L'écosystème LCB-FT

## International

**GAFI**

Normes, recommandations, listes de juridictions à haut risque

## Union européenne

**Paquet LCB-FT 2024**

Règlement 2024/1624 (applicable 10/07/2027), directive 2024/1640, autorité AMLA

## France

**COLB**

Coordination, analyse nationale des risques

**TRACFIN**

Reçoit et analyse les déclarations de soupçon

**H2A**

Contrôle et sanctionne les CAC en matière de LCB-FT

**CNCC / CRCC**

Accompagnent, forment, diffusent la doctrine

# Le cadre applicable au commissaire aux comptes

### Code monétaire et financier

Art. L. 561-2, 12° bis : les CAC sont assujettis. Nouveau : art. D. 561-38-1-1 (formation)

### NEP 9605 (modifiée le 28/12/2023)

Vigilance, déclaration à TRACFIN, conservation, lien avec la révélation

### Analyse sectorielle des risques

Publiée par la H2A : menaces et vulnérabilités propres aux missions des CAC

### Lignes directrices H2A-TRACFIN

13 juillet 2021 : exemples de situations à risque et repères de documentation

NEP 9605 homologuée en 2020, **modifiée le 28 décembre 2023** : références à jour (H2A, art. L. 821-10 C. com.).

### Champ d'application (§ 04)

- Tout CAC intervenant **ès qualités**, qu'il certifie ou non les comptes
- Missions légales **et** services (audit contractuel, attestations…)
- En nom propre ou au sein d'une société

### Relation d'affaires / occasionnel

- **Relation d'affaires** : mandat, mission légale, services réguliers
- **Client occasionnel** : vigilance d'identification si l'opération dépasse **15 000 €** ou en cas de soupçon

# Les deux risques propres au commissaire aux comptes

## Concourir indirectement au blanchiment

- Par une **attestation** ou un rapport produit au profit de l'entreprise et utilisé auprès d'un tiers
- Le CAC devient, sans le savoir, un **maillon de crédibilité**

## Ne pas détecter

- Passer à côté d'une opération de blanchiment ou de financement du terrorisme **lors de ses diligences**
- Pas d'obligation de rechercher, mais une obligation d'**être vigilant**

### Vulnérabilités relevées pour les professionnels du chiffre et du droit

- Trop grande **proximité** avec un client, notamment PPE
- Détournements d'actifs, **abus de biens sociaux**
- Montages juridiques et fiscaux **complexes**
- Logiciels de **double comptabilité** ou double caisse

# Organiser le dispositif du cabinet

### Responsable LCB-FT

Procédures, cartographie et classification des risques, contrôle interne, **plan de formation**

### Correspondant TRACFIN

Répond à TRACFIN (hors déclarations) et diffuse ses informations ; désigné au plus tard avec la 1ère déclaration

### CAC signataire

Décide de l'acceptation, **déclare personnellement** à TRACFIN, répond à ses demandes

### Équipe de mission

Collecte les pièces, exerce la vigilance, **remonte les anomalies** au signataire

## Ce que la H2A vérifie lors du contrôle d'activité

- Désignation du responsable LCB-FT et du correspondant TRACFIN
- Vigilance renforcée quand le risque est élevé
- Formation des signataires et des collaborateurs
- Classification des risques sur tous les mandats
- Diligences sur une sélection de mandats

# Ce que le collaborateur fait, ce que le signataire garde

## Le collaborateur peut

- Collecter et contrôler les **pièces d'identification**
- Consulter le **registre des BE** et le **registre des gels**
- Préparer la **grille d'évaluation du risque**
- Examiner les opérations, **documenter**, **alerter**

## Le signataire garde

- La **responsabilité finale** des diligences
- L'**attribution** du niveau de risque et sa modulation documentée
- La décision d'**acceptation** ou de maintien
- La **déclaration à TRACFIN** et les réponses : non délégables

Bonne pratique recommandée : chaque collaborateur **atteste avoir pris connaissance des procédures LCB-FT** du cabinet à son arrivée, puis à chaque mise à jour.

# L’approche par les risques : 4 critères de classification

## Caractéristiques du client

- PPE, structure de détention complexe, trust ou fiducie
- Difficulté à identifier le client ou le bénéficiaire effectif
- Gouvernance peu sensible à la conformité et au risque de fraude

## Activité du client

- Forte intensité d’espèces (CHR, commerce de détail)
- BTP, immobilier, art et antiquités, métaux précieux
- Cryptoactifs, véhicules d’occasion, sport professionnel

## Localisation

- Pays listés par le GAFI ou l’UE (haut risque)
- Juridictions non coopératives en matière fiscale
- Pays sous sanctions et flux associés (gel des avoirs)

## Missions et services

- Prestations hors mission légale, attestations pour des tiers
- Mission reprise après la **démission d’un confrère** aux motifs non établis
- Mission ayant nécessité des mesures de sauvegarde ou la saisine de l’autorité

Classification des risques → **niveau de vigilance** → diligences à l’acceptation **et** en cours de mission.

# Profils de clients qui appellent la vigilance

## Associations

- Budget disproportionné à l'objet, dépenses sans lien avec l'objet
- Dirigeant élu ou PPE, prestataires proches des décideurs
- Financement du terrorisme : objet humanitaire, flux vers des zones de conflit, création récente, collecte en ligne

## Sociétés en difficulté

- Abus de biens sociaux, escroquerie, banqueroute
- Sociétés **éphémères** (moins de 18 mois), dirigeant de paille, interdiction de gérer
- Avances entre sociétés sœurs, comptes courants débiteurs du dirigeant

## Montages complexes

- Superposition d'entités, notamment étrangères
- Trusts, fiducies, fonds d'investissement opaques
- Transactions internes sans finalité économique claire

## Sociétés domiciliées

- Siège chez un **domiciliataire**
- Recherche d'anonymat, absence de substance
- Raison économique de l'implantation à vérifier

Un critère isolé ne fait pas un risque élevé : c'est leur **accumulation** et le **contexte** qui comptent.

# Secteurs d’activité sensibles

## BTP

- Recettes en espèces non déclarées, **travail dissimulé**, corruption sur marchés publics
- Ratios incohérents : masse salariale / CA, marge de chantier
- Caisse excessive, comptes courants injustifiés, commissions

## Immobilier

- Marchands de biens : risque de **dessous-de-table**
- Cascade de véhicules étrangers, SCI, prêts de non-associés
- Fonds via une banque hors UE ; **prix manifestement sous-évalué**

## Commerces d’espèces

- Cafés, hôtels, restaurants, commerce de détail, établissements de nuit
- Recettes **éludées** ou au contraire **fictives**
- Points de vente FDJ ou PMU : rachat de tickets gagnants

## Autres secteurs

- Art, antiquités, métaux précieux, véhicules d’occasion
- Cryptoactifs, sport professionnel
- Sécurité, gardiennage, nettoyage, transport : travail dissimulé

Le secteur ne fait pas le soupçon : il **oriente le regard** sur les zones de l’audit où chercher la cohérence.

# Vigilance à l’acceptation

# Avant d'accepter : trois obligations cumulatives

**1 Identifier le client**

- Forme, dénomination, immatriculation, siège
- Extrait de registre officiel **de moins de 3 mois**
- Pouvoirs des personnes agissant pour son compte

+

**2 Identifier le BE**

- Bénéficiaire effectif : nom, prénoms, date et lieu de naissance
- Consultation du **registre des BE** auprès de l'INPI (§ 27)
- Hors RCS : document probant avec photo
- Question « PPE ? » au représentant légal

+

**3 Connaître client et mission**

- Activité économique et situation financière
- Objet et nature de la mission ou du service
- Cohérence d'ensemble des informations



**Une seule obligation non satisfaite = pas d'acceptation de la relation d'affaires** (§ 13)

Un refus de communiquer l'identité du bénéficiaire effectif est en soi un signal d'alerte.

# Quels documents obtenir selon le client ?

| Client | Ce qu'on recueille | Comment on le vérifie |
|---|---|---|
| **Société** | Forme, dénomination, n° d'immatriculation, siège ; dirigeants | Extrait ou acte **de moins de 3 mois**, ou copie certifiée obtenue **directement au greffe** (§ 20) |
| **Association, fondation** | Dénomination, siège, dirigeants ; **administrateurs, direction, surveillance** (BE) | Statuts, extrait RNA ; **pièce d'identité** de chaque BE (registres dédiés non consultables) |
| **Fiducie ou trust** | Éléments de l'art. R. 561-5, 3° CMF ; constituant, fiduciaire, bénéficiaires | Modalités de l'art. R. 561-5-1, 5° ; registre des fiducies ou des trusts |
| **Placement collectif** | Le placement **et sa société de gestion** | Vérification en cas de soupçon (§ 24) |
| **Bénéficiaire effectif** | Nom, prénoms, date et lieu de naissance ; statut PPE | **Registre des BE** consulté auprès de l'INPI (§ 27) ; hors RCS, pièce avec photo |

Dans tous les cas : identité et **pouvoirs** des personnes qui agissent pour le compte du client.

# Zoom : le bénéficiaire effectif

## Qui est le bénéficiaire effectif ?

- La ou les personnes physiques qui détiennent **plus de 25 %** du capital ou des droits de vote, directement ou indirectement
- **ou** qui exercent un **contrôle** par tout autre moyen
- À défaut, et sans soupçon : le **représentant légal** (gérant, président de SAS, DG de SA…)
- Non requis pour les sociétés **cotées** sur un marché réglementé, ou équivalent (§ 31)
- **Associations, fondations, fonds de dotation** : toutes les personnes exerçant des fonctions d'**administration, de direction ou de surveillance** (art. R. 561-3 CMF)

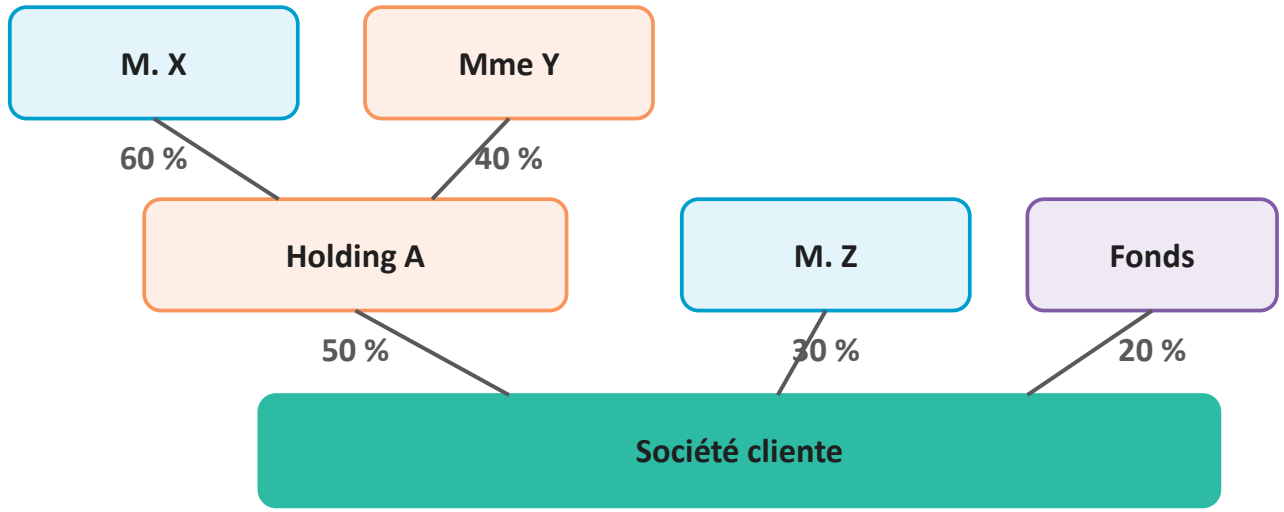
## Comment le vérifier ?

- Entité au RCS : informations recueillies **directement dans le registre des BE** auprès de l'INPI (§ 27)
- Autres cas : document probant avec photo ; en risque élevé, pièce d'identité **en plus** du registre (§ 41)
- Incohérence manifeste : investiguer et s'entretenir avec le représentant légal

## Pièges fréquents

- Chaînes de détention via des sociétés étrangères
- Pactes d'actionnaires, prête-noms, contrôle de fait
- BE « de repli » retenu trop vite
- Divergence avec le registre : **signalement au greffe** (§ 29)

# Bénéficiaire effectif : le calcul en pratique




| | | |
|---|---|---|
| **M. X** | 60 % × 50 % = **30 %** | BE |
| **Mme Y** | 40 % × 50 % = **20 %** | Selon contrôle |
| **M. Z** | **30 %** en direct | BE |
| **Fonds** | Personne morale | Non BE |

**Mme Y : 20 % du capital, sous le seuil. Est-elle quand même bénéficiaire effectif ?**

- **Oui**, si ses **droits de vote** dépassent 25 % (droits de vote double, actions de préférence)
- **Oui**, si elle **contrôle** la société : elle détermine en fait les décisions en assemblée, ou peut nommer ou révoquer la majorité des dirigeants, par exemple grâce à un **pacte d'associés**
- **Sinon**, elle ne l'est pas : on **documente** pourquoi

**Pièces à demander**

- Statuts (droits de vote)
- Pacte d'associés
- PV et feuilles de présence d'AG

# Bénéficiaire effectif : les cas particuliers

## Remonter toute la chaîne

- Chaîne de **détention** pour le pourcentage
- Chaîne de **contrôle** pour le pouvoir de décision (pactes, nominations)

## Démembrement de propriété

- **Nu-propriétaire** : plus de 25 % du capital
- **Usufruitier** : plus de 25 % des droits de vote
- Et toute personne exerçant un contrôle

## Personne agissant pour le client

- Non requise si la loi désigne l'organe qui confie la mission (**nomination par l'assemblée**)
- Sinon : identité et **pouvoirs** de celui qui noue la relation

## BE non déclaré ou inexact

- Divergence : **signalement au greffe** (§ 29)
- Irrégularité à signaler aux organes puis à l'assemblée
- Révélation : à apprécier au cas par cas

# Bénéficiaires effectifs des associations

## Ce qui a changé en 2024

- Depuis le **24 avril 2024**, **toutes** les associations, fondations, fonds de dotation et fonds de pérennité déclarent leurs BE (art. L. 561-46-1 CMF)
- Auparavant : seules celles **immatriculées au RCS**
- Registres dédiés : **RNA** (en cours de finalisation) et **RNF**

## Qui est bénéficiaire effectif ?

- Définition propre (art. R. 561-3 CMF) : **toute personne** exerçant des fonctions d'**administration**, de **direction** ou de **surveillance**
- Tous les **membres du CA** (président, vice-président, trésorier, secrétaire, administrateurs), du directoire, du conseil de surveillance ou de l'organe qui en tient lieu
- Les autres **fonctions de direction** : notion à préciser, qui viserait notamment les **cadres dirigeants salariés**

## Comment vérifier ?

- Association **tenue de s'immatriculer au RCS** : informations recueillies auprès de l'**INPI**
- Sinon : copie de la **carte d'identité ou du passeport** en cours de validité de **chaque** administrateur, dirigeant et membre de l'organe de surveillance
- RNA et RNF **non consultables** par le CAC : aucune diligence active sur ces registres

## BE non déclaré ou inexact

- **Infraction pénale** (art. L. 574-5 CMF) : signalement aux **organes** (art. L. 821-63 C. com.), puis à l'**assemblée** à défaut de régularisation
- **Erreur non intentionnelle**, régularisée spontanément, vite et sans préjudice : peut dispenser de révéler, **pas de DS**
- **Volonté d'opacité** : **révélation** au procureur **et signalement** à TRACFIN

# Vérifier l’identité d’une société cliente

## En principe (§ 20)

- Représentant habilité présent : acte ou **extrait de registre de moins de 3 mois** (ou extrait du JO)
- Présent ou non : **copie certifiée obtenue directement au greffe**, ou moyen d’identification électronique prévu par le CMF

## À défaut : au moins deux mesures (§ 21 ; art. R. 561-5-2 CMF)

1. Copie d’un document officiel ou d’un extrait de registre
2. Copie **vérifiée et certifiée** par un tiers indépendant
3. Premier paiement via un compte au nom du client (UE, EEE ou pays équivalent)
4. **Confirmation d’identité** par un tiers au sens de l’art. L. 561-7
5. Service d’identification **certifié par l’ANSSI** (niveau substantiel)
6. **Signature, cachet** ou recommandé électronique qualifiés

Exemple de la NEP : **statuts certifiés conformes** par le représentant légal **+ extrait K bis demandé directement au greffe**. Les mesures retenues doivent, ensemble, vérifier **tous** les éléments d’identification.

# Les personnes politiquement exposées (PPE)

## Qui est concerné ?

- Personne exerçant ou ayant cessé depuis **moins d'un an** d'importantes fonctions **politiques, juridictionnelles ou administratives** pour le compte d'un État, France comprise
- Exemples : membres du gouvernement, parlementaires, dirigeants de parti, hauts magistrats, ambassadeurs, dirigeants d'entreprises publiques

### Famille directe

Conjoint, partenaire, ascendants, descendants et alliés au 1er degré

### Personnes associées

Co-bénéficiaires effectifs d'une entité avec la PPE, liens d'affaires étroits

## Ce que l'on fait

**§ 30** Demander au représentant légal si le BE est une PPE ; investiguer en cas d'incohérence

**§ 33** Décision d'accepter prise par un **membre de l'organe exécutif** du cabinet

**§ 46** En cours de mission : vigilance renforcée sur l'objet, la cohérence, l'**origine et la destination des fonds**

# PPE : les fonctions visées

| | |
|---|---|
| Chef d'État, chef ou membre de gouvernement, membre de la Commission européenne | Membre de l'organe dirigeant d'un parti politique |
| Parlementaire national ou européen | Membre d'une cour suprême, constitutionnelle ou haute juridiction |
| Membre d'une Cour des comptes | Dirigeant ou membre de la direction d'une banque centrale |
| Ambassadeur, chargé d'affaires, consul général, consul de carrière | Officier général ou officier supérieur commandant une armée |
| Membre des organes d'une entreprise publique | Dirigeant d'une institution internationale publique |

### Et aussi

- **Famille directe** et personnes **étroitement associées**
- Jusqu'à **un an** après la fin des fonctions

### À savoir

- Pas de liste nominative officielle : question au représentant légal, presse, bases
- Maires et présidents d'intercommunalité non listés : **vigilance recommandée**

# Gel des avoirs : un réflexe de vérification

## De quoi parle-t-on ?

- Mesures décidées par l'**ONU**, l'**Union européenne** ou la **France** : terrorisme, ingérence, sanctions internationales (Russie…)
- **Gel** des fonds et ressources économiques et **interdiction de les mettre à disposition** des personnes désignées
- Applicables **sans délai** par toute personne physique ou morale, donc par les CAC (art. L. 562-4 CMF)

## Le réflexe du collaborateur

- Contrôler client, dirigeants et BE dans le **registre national des gels** (DG Trésor)
- À l'acceptation **et** à chaque mise à jour du dossier
- Flux avec une personne désignée : **alerte immédiate** au signataire

## À savoir

- Registre tenu à jour par la DG Trésor : abonnez-vous au « Flash info gel »
- Le non-respect des gels est **pénalement sanctionné**

# Ex. sanctions contre la Russie : un risque propre aux CAC

## Gel des avoirs

- Personnes et entités désignées : **registre national des gels**
- Aucune mise à disposition de fonds, directe ou indirecte

## Interdiction de services

- Audit, comptabilité, conseil fiscal ou de gestion au profit d'entités **établies en Russie**
- Exceptions encadrées (entités détenues par des entités de l'UE…)

## Flux et contreparties

- Transferts depuis ou vers la Russie ou la Biélorussie
- Opérations via des **banques russes** ou biélorusses
- Secteurs visés par les sanctions sectorielles

# Adapter l'intensité de la vigilance au risque

| Niveau | Quand ? | Ce que l'on fait |
|---|---|---|
| **Simplifiée** | Risque faible ; clients listés au § 38 (établissements financiers, sociétés cotées, autorités publiques), sans soupçon | Vérification d'identité non requise ; moyens, fréquence et sources allégés |
| **Standard** | Cas général | Identification et vérification, connaissance du client, examen attentif des opérations |
| **Complémentaire** | Vérification impossible selon le § 20 • client ou BE PPE • client établi dans un pays listé GAFI / UE | Deux mesures de l'art. R. 561-5-2 (§ 21) • décision d'un membre de l'organe exécutif (§ 33) • mesures de l'art. R. 561-20-4 (§ 34) |
| **Renforcée** | Risque élevé au vu de la classification ou des premiers éléments | Statuts, Kbis obtenu directement au greffe, recherches sur le BE, originaux ou copies certifiées ; origine et destination des fonds |

# Client occasionnel : quand faut-il identifier ?

| | |
|---|---|
| **Toujours** | S'enquérir de la **nature de l'opération** et de l'**objet du service** (§ 56) |
| **Opération > 15 000 € ou soupçon** | **Identifier et vérifier** le client occasionnel et le BE (§ 57) |
| **Risque élevé ou soupçon** | **Renforcer** : statuts, Kbis au greffe, recherches sur le BE, originaux |
| **Identification impossible** | **Ne pas fournir** le service (§ 58) |

**Exemple**

- Une société dont vous ne certifiez pas les comptes vous demande une **attestation** pour sa banque sur un **apport de 200 000 €**
- Opération > 15 000 € : identification et vérification **avant** d'émettre l'attestation
- Le seuil porte sur **l'opération**, pas sur vos honoraires

Un service **régulier** à une entité non auditée (attestation mensuelle, par exemple) crée une **relation d'affaires** (§ 10).

# Le dossier d’acceptation : ce qu’on doit y trouver

### Kbis de moins de 3 mois

Ou document équivalent selon le type de client

### Statuts et pouvoirs

Des personnes agissant pour le client

### Bénéficiaires effectifs

Registre des BE (INPI), pièces si requises, réponse « PPE ? »

### Registre des gels

Contrôle daté du client, des dirigeants et des BE

### Évaluation du risque

Les 4 critères, niveau de vigilance retenu et justifié

### Recherches complémentaires

Presse, internet, bases de données si risque élevé

### Décision d’acceptation

Datée, signée ; organe exécutif si PPE ou pays listé

### Mises à jour

Revue annuelle, changements de BE ou de dirigeants

Ce que la H2A examine en contrôle : **une diligence non documentée est réputée non réalisée**.

# Vigilance en cours de mission

# Pendant la mission : une vigilance constante

### Examiner

Examen attentif des opérations contrôlées pour la mission, **sans investigations spécifiques** (§ 42)

### Questionner

Opération complexe, inhabituelle ou sans justification : **origine et destination des fonds, objet, bénéficiaire** (§ 43)

### Actualiser

Mettre à jour la connaissance du client et du BE ; réévaluer le risque (§ 49-53)

### Tirer les conséquences

Impossible d'identifier ou de connaître le client : **fin de la relation**, motif légitime de démission (§ 54)

**Réflexe collaborateur** : documenter le constat dans le dossier et le **remonter sans délai au signataire**. Demander des justificatifs au client est normal ; évoquer une éventuelle déclaration ne l'est jamais.

# Chaque année : la revue LCB-FT du dossier

### Identité

Kbis, statuts, dirigeants à jour

### Bénéficiaires

Registre des BE, déclaration de la direction (§ 51)

### PPE et gels

Question PPE reposée, registre des gels recontrôlé

### Risque

Activité, pays, opérations : niveau de vigilance réévalué

### Conclusion

Revue datée et documentée dans le dossier

### Sans attendre la revue annuelle

- Changement de dirigeant, d'actionnaire ou de BE
- Nouvelle activité, implantation ou flux avec l'étranger
- Opération exceptionnelle, information de presse défavorable

### Et si c'est impossible ?

- Fin de la relation d'affaires : **motif légitime de démission** (§ 54)

# Points de vigilance dans vos cycles d'audit

| Cycle | Ce qui doit vous interpeller |
|---|---|
| **Trésorerie** | Dépôts ou retraits d'espèces atypiques ; comptes de passage (solde proche de zéro) ; virements sans libellé ; comptes à l'étranger |
| **Capitaux propres, comptes courants** | Apports d'associés ou de tiers d'origine inexpliquée ; prêts de non-associés ; augmentations de capital rapides |
| **Achats, fournisseurs** | Conseil, commissions, management fees délocalisés ; fournisseurs sans substance ; factures sans SIREN ni TVA ; surfacturation |
| **Ventes, clients** | Factures réglées par un **tiers** ; clients en pays à risque ; ventes à perte ; marge anormalement faible |
| **Immobilisations, immobilier** | Acquisitions surévaluées ou sous-évaluées ; cessions rapides à des parties liées |
| **Juridique, gouvernance** | Changements statutaires fréquents ; entrées et sorties d'associés ; montages sans logique économique ; vente rapide d'actifs |

# Seuil de signification et risque de blanchiment

### Le risque augmente

Nouveaux éléments en cours de mission : le risque de blanchiment est plus élevé que prévu

### On réexamine les seuils

Pertinence des seuils (NEP 320) revue et, si besoin, **abaissée** pour étendre les travaux

### Sous le seuil, pas d'exception

Une opération sous le seuil qui éveille un **soupçon** se remonte et se déclare

Le seuil de signification sert à **calibrer les travaux**, jamais à **écarter un soupçon**.

# Signaux d’alerte à repérer en mission

### Espèces

Dépôts ou retraits fréquents non justifiés par l’activité

### Comptes de passage

Flux importants au débit et au crédit, solde proche de zéro

### Factures anormales

Sans SIREN, TVA, numéro ou date ; clients ou fournisseurs inconnus

### Apports inexpliqués

Comptes courants ou prêts de tiers d’origine non justifiée

### Prête-noms

Dirigeants de façade, changements statutaires fréquents

### Flux internationaux

Transferts vers ou depuis des pays à risque, sans cause apparente

### Prestations immatérielles

Commissions, conseil ou management fees délocalisés et injustifiés

### Refus de justifier

Refus ou impossibilité de produire des pièces sur l’origine des fonds

⚠ Un signal isolé appelle une **question** ; leur accumulation ou l’absence de réponse cohérente peut fonder un **soupçon**.

# Missions particulières : apports, fusions, attestations

## Apports et fusions

- Mission légale : **relation d'affaires**, vigilance complète
- Identité des **apporteurs** et de leurs BE
- Origine des biens et **valorisation** : une sur- ou sous-évaluation peut faire transiter de la valeur
- **Logique économique** de l'opération

## Attestations et services

- Identifier **l'opération sous-jacente** et le destinataire (banque, investisseur…)
- Client occasionnel : seuil de **15 000 €** sur l'opération
- Ne pas cautionner une opération dont on **ignore l'objet**

## Entités non auditées

- La NEP 9605 s'applique à **toute intervention ès qualités**
- Papier à en-tête, mention de la qualité de CAC, référence aux normes : vous intervenez **en tant que CAC**

Mission légale ou service, entité auditée ou non : dès que vous intervenez **en tant que CAC**, la NEP 9605 s'applique.

# J’ai un doute : le circuit d’alerte

| 1. Constater | 2. Questionner | 3. Documenter | 4. Remonter | 5. Se taire |
|---|---|---|---|---|
| Pièce, date, montant, contrepartie | Comme tout point d’audit : contrat, livrables, origine des fonds | Question, réponse ou silence, dans les papiers de travail | Sans délai au signataire (et au responsable LCB-FT) | Aucune allusion à une déclaration, ni au client ni à un tiers |

**Ce n’est pas au collaborateur de qualifier l’infraction ni de décider d’une déclaration.** Son rôle : voir, documenter, remonter. La décision appartient au signataire, qui déclare **personnellement** à TRACFIN.

# Documenter un point de vigilance : exemple

| | |
|---|---|
| **Constat** | **Apport en compte courant de 85 000 € le 14 mars par M. B, non associé** |
| **Pièces** | Relevé bancaire du 14 mars ; grand livre du compte 455 |
| **Question posée** | Le 20 mars, au directeur financier : origine des fonds, convention, lien avec M. B |
| **Réponse obtenue** | « Prêt familial », **ni convention écrite ni justificatif** de l'origine des fonds |
| **Analyse** | Montant inhabituel au regard de l'activité ; réponse non étayée |
| **Suite donnée** | **Remonté au signataire** le 22 mars ; relance écrite au client |

### Les bons réflexes

- Des **faits**, pas d'opinion
- Dates, montants, interlocuteurs
- Question **et** réponse, même orale

### À ne pas écrire

- Aucune allusion à une **déclaration**

# Ce qu’on peut dire au client, ce qu’on ne dit jamais

## On peut, on doit demander

- « Pouvez-vous nous transmettre le **contrat** et les **livrables** de cette prestation ? »
- « Qui a réalisé cet **apport** et d’où proviennent les **fonds** ? »
- « Nous devons obtenir la déclaration des **bénéficiaires effectifs**. »
- « Il s’agit de **diligences d’audit** et d’obligations de connaissance client. »

## On ne dit jamais

- « Sans justificatif, nous devrons **faire une déclaration**. »
- « Nous avons **signalé** cette opération. »
- « **TRACFIN** nous a demandé des documents vous concernant. »
- Toute allusion, même informelle, auprès du client, d’un tiers ou d’un autre intervenant non autorisé

# Déclarer, se taire, conserver

# La déclaration de soupçon à TRACFIN

## Quand ?

- Je **sais, soupçonne ou ai de bonnes raisons de soupçonner** qu'une somme provient d'une infraction punie de **plus d'un an** d'emprisonnement ou finance le terrorisme
- Fraude fiscale : si au moins **un critère** de l'art. D. 561-32-1 CMF
- Y compris les **tentatives** ; flux passés, présents ou à venir

## Qui ?

- Le **CAC signataire, personnellement** (§ 61)
- En co-commissariat : **chaque** signataire déclare
- Urgence : le dirigeant de la société de CAC peut déclarer, confirmation ensuite par le signataire
- Le collaborateur **alerte**, il ne déclare pas

## Comment ?

- Par écrit, sur la plateforme **ERMES** de TRACFIN
- Contenu fixé par l'art. R. 561-31 CMF ; pièces justificatives
- Régulariser dans le délai imparti, sinon **irrecevable**
- Compléter ou infirmer sans délai ; répondre aux demandes de TRACFIN

# TRACFIN ou procureur : c’est le signataire qui décide

## Révélation

Au procureur de la République

- Un **fait délictueux présumé**, quelle que soit l’infraction
- Art. L. 821-10, al. 2 du code de commerce

## Déclaration

À TRACFIN

- Un **soupçon** sur des sommes : infraction de plus d’un an, terrorisme, fraude fiscale
- Art. L. 561-15 CMF ; NEP 9605 § 60

Pour le collaborateur, un seul réflexe dans les deux cas : **documenter, remonter au signataire, ne rien dire au client**.

Pour aller plus loin : **webinaire 3, « L’articulation entre révélation au procureur et déclaration à TRACFIN »**, mardi 24 novembre.

# Confidentialité : l'interdiction de divulgation

## Ce qui est interdit

- Informer le **client** ou un **tiers** de l'existence, du contenu ou des suites d'une déclaration : **sanction pénale** (§ 67 ; art. L. 574-1 CMF)
- La révéler à l'**autorité judiciaire** ou à un officier de police judiciaire
- Classer la déclaration dans le **dossier de travail** (elle doit être conservée à part - référent Tracfin) (§ 75)

## Échanges autorisés, sous conditions

- Avec l'autorité de contrôle (H2A)
- Au sein du même réseau ou de la même structure
- Entre professionnels intervenant pour un même client dans une même opération, à des seules fins de LCB-FT

## Une protection pour le déclarant

- Déclaration **de bonne foi** : aucune poursuite pour violation du secret professionnel, aucune action en responsabilité (art. L. 561-22 CMF)

# Conserver : quels documents et sur quelle durée ?

| | | |
|---|---|---|
| **Identité du client et du BE** | 5 ans après la fin du mandat, de la mission ou du service | § 74 |
| **Opérations complexes ou inhabituelles** | 5 ans après la fin de la mission | § 74 |
| **Déclarations TRACFIN et pièces** | Hors dossiers, 5 ans après leur envoi | § 75 |
| **Formations LCB-FT de chaque collaborateur** | Pendant les fonctions + 5 ans après leur fin | NOUVEAU |

# Les sanctions encourues

## Pénal : le délit de blanchiment

| | Personne physique | Personne morale |
|---|---|---|
| **Blanchiment simple** | 5 ans • 375 000 € | 1 875 000 € |
| **Blanchiment aggravé** | 10 ans • 750 000 € | 3 750 000 € |

- Amende portée jusqu'à la **moitié** de la valeur des biens blanchis (personne physique), soit **2,5 fois** pour une personne morale
- Circonstance aggravante : utiliser les **facilités d'une activité professionnelle**

## Divulgation d'une déclaration

- Sanction pénale prévue à l'art. L. 574-1 CMF (est puni d'une amende de 22 500 euros le fait de méconnaître l'interdiction de divulgation prévue à l'article)
- Vise toute personne du cabinet

## Disciplinaire (H2A)

- Poursuites devant la **commission des sanctions** de la H2A
- Sanctions jusqu'à la **radiation**, et pécuniaires
- Signataires **et** sociétés de commissaires aux comptes

# Sanctionnés par la H2A pour un dispositif LCB-FT absent

## Les faits

- CAC exerçant **seul**, deux mandats
- Contrôle 2020 : **aucune organisation, procédure ni contrôle interne** LCB-FT, pas d'évaluation des risques
- Même carence **déjà relevée en 2015**, sans correction
- S'y ajoutent des **dossiers d'audit insuffisants**

## Ce que rappelle la H2A

- Les procédures doivent couvrir « **le respect de l'obligation de déclaration individuelle à Tracfin** »
- CAC seul : il est **lui-même le correspondant** TRACFIN
- Conseil d'État : même seul, le CAC met en place des outils d'**évaluation des risques**, au besoin simplifiés

## La sanction

- **Interdiction d'exercer 3 ans**, dont 1 avec sursis
- Sanction pécuniaire de **9 000 €**
- **Publication nominative** pendant 5 ans
- Recours **rejeté** par le Conseil d'État

Même grief, autre dossier : procédures LCB-FT jamais formalisées malgré les relances → **radiation et 5 000 €** (avec d'autres manquements).

# Cas pratiques

# Cas pratiques : accepter et auditer

## A – L'acceptation

Une SAS de **marchand de biens** vous propose un mandat. Son capital est détenu à 60 % par une **holding luxembourgeoise**, elle-même détenue par un **trust**. Le président tarde à communiquer l'identité du bénéficiaire effectif.

**Pouvez-vous accepter ? Quelles diligences ?**

## B – En cours de mission

Sur une SAS de **location de véhicules de prestige**, une auditrice relève des **règlements clients en espèces fractionnés** et un **prêt de 180 000 €** consenti par une société étrangère sans lien apparent, sans contrat.

**Que fait l'auditrice ? Que fait le signataire ?**

## C – L'association

Vous certifiez les comptes d'une association. Vous constatez qu'elle **n'a pas déclaré ses bénéficiaires effectifs** au registre, ou l'a fait de façon incomplète.

**Que faites-vous ? Révélation ? Déclaration ?**

Cas C d'après FAQ CNCC « Cas pratiques LBC-FT », juillet 2026 (cas n° 5).

# Corrigé des cas pratiques

## A – L'acceptation

- **Non**, tant que le BE n'est ni identifié ni vérifié (§ 13)
- Structure opaque + activité à risque : **vigilance renforcée** (organigramme, registres des BE et des trusts, pièces d'identité)
- Si soupçon : déclaration, sans en informer le client

## B – En cours de mission

- L'auditrice **documente et remonte** au signataire
- Le signataire s'informe : objet des règlements, origine des fonds, identité du prêteur (§ 43)
- Sans justification cohérente : **déclaration personnelle** à TRACFIN

## C – L'association

- Infraction pénale (art. L. 574-5 CMF) : **signaler** aux organes, puis à l'assemblée à défaut de régularisation
- Erreur manifestement non intentionnelle, vite régularisée : révélation non requise, pas de déclaration
- Volonté d'opacité : **révélation et déclaration**

Cas C d'après FAQ CNCC « Cas pratiques LBC-FT », juillet 2026 (cas n° 5).

# À retenir

Pas de client ni de BE **identifiés et vérifiés** : pas d'acceptation

Client, dirigeants et BE contrôlés dans le **registre des gels**

La vigilance s'exerce **dans vos travaux d'audit**, sans investigations spécifiques

Un doute se **documente** et se **remonte** sans délai au signataire

**Jamais** d'allusion à une déclaration, ni au client ni à un tiers

Tout se **prouve** : dossiers d'acceptation, travaux, formations

# Merci

# Pour votre

# Attention

